



Lettre no 1 - Cárdenas, février 2019

Estimadas amigas y lectoras, estimados amigos y lectores,

Arrivée le 22 janvier à Cuba, c'est la tête pleine de couleurs, saveurs, rencontres et discussions enrichissantes que je suis heureuse de partager avec vous les premières impressions de mon stage de trois mois. Le stage est fait d'une étape de découverte et sensibilisation ainsi que d'un engagement et d'un travail au sein de l'Église presbytérienne réformée de Cuba (EPRC) à Cárdenas, dans la province de Matanzas. Venue directement depuis le Brésil où j'y ai effectué une période de trois mois et demi à São Paulo, c'est un changement de décor et une nouvelle aventure qui m'attendent dans cette ville qui se trouve à une quinzaine de kilomètres des fameuses plages de Varadero.

Bienvenue à Cuba

Lors de mon arrivée à l'aéroport de La Havane, j'ai dû m'annoncer avant de passer l'immigration pour recevoir l'original de mon visa religieux. La personne du bureau m'a dit : « Adeline, un peu de patience, tu peux t'asseoir là-bas, on va chercher ton visa. » Nancy, secrétaire exécutive de DM-échange et mission pour l'Amérique latine, m'avait prévenue : cela peut prendre quinze minutes comme deux heures. C'est finalement après une petite demi-heure seulement que j'ai reçu le fameux visa et ai rencontré ma nouvelle famille cubaine pour ces trois prochains mois : Alison, pasteur de l'EPRC, Sarahí, son épouse, et leurs deux enfants, Ana Paula, 8 ans et Joel David, 3 ans. Dès le lendemain matin Alison m'a appris à préparer le café à la façon cubaine dans la cafetière italienne : 4 minutes pour couler le café et 4 cuillères de sucre. Le café à Cuba est une tradition, il se prend à toute heure de la journée, s'offre à chaque personne qui vient en visite et se boit bien chaud et bien corsé. Chaque occasion est donc bonne pour le préparer et profiter du moment présent avec les personnes de passage dans la maison. Le deuxième matin, nous avons fixé le petit-déjeuner à 8h et c'est désolée et assez gênée que je suis arrivée à 8h30 dans la cuisine, après une petite panne de réveil sûrement dû au décalage horaire. Personne n'avait encore déjeuné et Alison m'a dit : « Tranquille, ici on est à Cuba, ce n'est pas la Suisse ! ». J'ai par la suite assez vite compris qu'avec les Cubain-e-s on n'est pas à 5 minutes près...

Le Mouvement étudiant chrétien de Cuba (MEC) et la violence de genre

Depuis le début de mon séjour, tout s'est enchaîné assez vite. Aucun jour ne se ressemble et Sarahí et Alison me présentent les diverses activités de l'église ainsi que les personnes. Le lendemain de mon arrivée, nous sommes allé-e-s à une réunion du MEC. Il vise à travailler avec les jeunes et auprès des jeunes, de manière œcuménique, pour promouvoir des valeurs telles que la solidarité, l'acceptation de toutes et tous, etc. Cette année, le MEC va travailler sur le fondamentalisme religieux et la question du genre et de la violence sexiste, une thématique malheureusement actuelle à Cuba et au niveau international. Le groupe d'une douzaine de jeunes de l'église de Cárdenas est impliqué dans le MEC et a pour mission d'organiser quelques événements dans la paroisse durant l'année. C'est à partir d'une mini-série créée par la télévision cubaine, *Rompiendo el silencio*, et du guide méthodologique correspondant, que va s'articuler la réflexion sur la violence de genre et principalement envers les femmes et les filles. La mini-série est composée de 9 chapitres et chacun d'eux traite d'une certaine forme de violence de genre : dans la famille, l'abus sexuel, la violence psychologique dans un couple, etc. Afin de sensibiliser un plus large public, l'idée des jeunes de l'EPRC de Cárdenas est, en collaboration avec une galerie d'art de la ville, de mettre sur pied des samedis soir ouverts à toutes et tous – le public cible étant les jeunes – pour projeter un épisode de la série. Ceci dans le but de créer un espace de discussion et de réflexion autour de cette thématique et qui soit en dehors de l'église. Dans ma prochaine lettre, je pourrai vous parler des résultats de cet événement auprès de la population et des jeunes.



Atelier sur la violence de genre.

Un atelier ouvert à toutes et tous a également été mis sur pied afin de sensibiliser la communauté à la thématique de violence de genre. C'est Mareelén Díaz Tenorio, psychologue, chercheuse et une des rédactrices du guide méthodologique de la mini-série *Rompiendo el silencio*, qui a été l'intervenante de cette matinée sur la base d'un court-métrage intitulé « Cotidianamente invisible » (« Invisible au quotidien »). Il présente des enfants d'une école qui donnent leur avis sur les caractéristiques propres aux filles et aux garçons. La réflexion de l'atelier a donc tourné autour de la question de l'éducation, de l'apprentissage de genre que nous recevons et qui se transmettent de génération en génération, par exemple l'idée de la femme qui doit être soumise, de la mère qui se sacrifie pour ses enfants, de l'homme qui doit être fort et courageux, etc. En effet, la violence de genre est bien présente à Cuba et de nombreuses personnes en sont victimes mais parfois sans en avoir conscience, car ce sont des choses faisant partie de leur quotidien, semblent invisibles et normales. L'église collabore avec différents groupes et personnes qui n'en font pas forcément partie, tels que des artistes, musicien-ne-s, psychologues, et autres pour traiter de thèmes visant à informer et sensibiliser la population.

Les activités de l'EPRC de Cárdenas

Parmi les activités de l'église, je prends part à plusieurs d'entre elles durant la semaine, bien que le planning de la journée ait souvent tendance à changer, mais c'est un bon apprentissage de la vie cubaine ! Trois fois par semaine a lieu dans les locaux de l'église le projet « Luz de Belén » (« Lumière de Bethléhem »). Il s'adresse à une douzaine de participant-e-s – ancien-ne-s de la communauté, qui bien souvent se retrouvent seules, veuves, leurs enfants travaillant ou vivant à l'étranger – et leur offre un espace de partage et de discussion. Cet accompagnement inclut les dimensions spirituelle, psychologique et physique. Il commence en général par quelques exercices physiques qu'une monitrice donne au début de la rencontre et qui génèrent bien souvent des éclats de rires ou des soupirs



Des personnes âgées actives !

de découragement. La matinée se poursuit par des études bibliques, des prières, des lectures de journaux, revues, devinettes, poèmes – par exemple de José Martí, le héros national cubain – des jeux travaillant la mémoire, le bingo, et sans oublier la petite pause de 10h et le repas de midi qui sont offerts à ces personnes. Je me suis intégrée au groupe à raison d'une fois par semaine pour appuyer l'animation, préparer des jeux et des activités. Je partage la matinée avec eux, leur ai présenté ma famille, la Suisse et j'ai beaucoup de plaisir à apprendre de leurs vie et expériences. Une chose est sûre : cet espace est important pour les ancien-ne-s, il leur permet de se socialiser, discuter, sortir de chez eux, recevoir un repas et simplement ne pas rester seul-e-s chez soi.

Je participe aussi à la pastorale dans un des quartiers de Cárdenas. Il s'agit d'une rencontre par semaine avec l'idée d'« amener » l'église dans les quartiers, offrir un moment spirituel qui ne soit pas uniquement le dimanche, créer une dynamique d'intégration entre les personnes et qui soit gérée de manière autonome par les participant-e-s sans la présence du pasteur ou de Sarahí. Elle a en général lieu chez Dalia ou Irma, deux membres retraitées de l'église. Elles ouvrent leurs portes pour laisser place à un moment de réflexion et d'échange sur différents sujets : lire un passage de la Bible ou d'une revue, en discuter, informer des dernières nouvelles de la semaine, etc. Ce sont généralement 4 à 8 femmes retraitées qui y participent – les hommes sont aussi conviés mais peu d'entre eux viennent – et Sarahí vient une fois par mois animer une rencontre biblique. Je prépare aussi quelques lectures ou réflexions sur divers thèmes, allant du chocolat suisse au thème de la vieillesse. Ce moment de la semaine me tient à cœur car c'est une occasion pour apprendre à se connaître en plus petit groupe, partager des points de vue, des expériences avec des personnes plus âgées, la pause de 10h (les douceurs et le café ne manquent jamais !) dans un cadre plus intime.

Un autre projet créatif est celui des « Mujeres artesanas » (« Les femmes artisanes »). Un groupe d'une douzaine de femmes de l'église confectionne des objets artisanaux de tous types : des cartes de vœux, des bijoux, des objets en tricot, des bonnets, des objets décoratifs, etc. et les vendent dans le temple durant les matins de la semaine. Cet espace permet aux femmes de s'impliquer au service de l'église. Grâce à elles, j'ai pu réveiller ma créativité parfois un peu endormie et me remettre au tricot et à la confection de bracelets. Ce qui m'impressionne beaucoup avec les Cubaines et Cubains que j'ai rencontrés, c'est que même s'ils n'ont pas tout le matériel, ou les ingrédients à disposition, qu'il manque telle ou telle chose, eh bien ils inventent une autre manière de faire, font aller leur créativité et croyez-moi ça marche et les résultats sont plus que réussis !

Le vendredi soir a lieu la « Mission del Cerro » qui se trouve dans un petit village rural à quelques kilomètres

en dehors de Cárdenas. La mission travaille depuis 2000 avec une trentaine d'enfants : un culte est organisé pour eux par le séminariste Pedro Luis, qui vient travailler le week-end à l'église. Beaucoup de ces enfants ont une situation familiale compliquée, certain-e-s sont victimes de violence, d'abus sexuels ou vivent avec leurs grands-parents car les parents travaillent, sont absents, alcooliques, etc. L'appui de l'église à cette mission est primordial pour offrir à ces enfants un lieu où tout le monde est accepté et qui leur permet de grandir, se développer, s'épanouir dans un cadre respectueux et de partage. Au niveau de

d'élèves dans chaque cours de 16 à 79 ans. Ils sont bien motivés et curieux d'apprendre la langue de Molière. Plus je l'enseigne et plus je me dis que je suis contente qu'elle soit ma langue maternelle...vive les exceptions ! Mais c'est à chaque fois une bonne ambiance et plusieurs fous rires rythment les leçons.

Nous sommes également en réflexion sur la communication de l'église de Cárdenas et comment promouvoir son travail au-delà du pays. L'idée est de créer un dépliant présentant l'église, ses activités, les possibilités d'accueillir des groupes, etc. et de travailler plus avec les réseaux sociaux. C'est donc une tâche à laquelle je vais continuer de collaborer durant les deux prochains mois.

Février, le mois anniversaire

Le 11 de février de chaque année se commémore l'anniversaire de l'église. Pour son 119^e anniversaire, l'EPRC de Cárdenas a mis sur pied diverses activités et chaque dimanche du mois, le culte célèbre le mois anniversaire. Pour l'occasion, l'ancien pasteur de l'EPRC a été invité au culte du 11 février pour faire la prédication. Le groupe des Femmes artisanes a préparé des bougies en tricot avec un petit mot à l'intérieur pour les offrir lors du culte. Plus de 150 bougies ont été réalisées grâce à ces femmes aux doigts de fée. J'ai également mis la main à la pâte et plusieurs d'entre elles m'ont expliqué leur technique mais je n'ai de loin pas encore leur niveau. Avec les jeunes on a confectionné sur trois jours plus de 250 « ojos de dios » – un genre de mandala fait à base de fil – afin que tout soit prêt pour les distribuer lors d'un culte.



Les enfants pleins de vie de la Mission del Cerro.

la musique, je prends part aux répétitions du chœur d'adultes dirigé par Dianet, la responsable du Ministère de la musique à l'église, une jeune femme pleine d'énergie et de vie. Je lui donne appui pour les répétitions du chœur des enfants. Les lundi et samedi, j'organise un cours de français pour débutant-e-s, une petite dizaine

Semaine internationale de l'harmonie interconfessionnelle

J'aimerais vous parler d'un événement qui a lieu durant la première semaine de février : la semaine internationale de l'harmonie interreligieuse (World Interfaith Harmony Week). Elle est en partie soutenue par l'ONU et a pour but de mettre en dialogue les différentes religions.

Depuis quelques temps, une tendance revient à la mode à Cuba : le fondamentalisme religieux venant d'églises conservatrices. Afin de mieux comprendre ces mouvements fondamentalistes et de mettre en dialogue les religions – à Cuba les religions afro-cubaines sont encore très présentes mais restent souvent tabou car beaucoup de personnes les voient comme sataniques – l'église de Cárdenas a invité pour une conférence suivie d'un concert de jazz l'artiste, professeur et théologien Jorge Elías Gil, et son épouse Mayla Acedo Bravo, chercheuse. Le couple a une expérience de vie intéressante car Jorge est musulman et Mayla est catholique. Ils vivent au quotidien leur religion distincte, chacun étant très bien informé de la religion de l'autre et la respectant. Cette initiative de vouloir comprendre les autres religions, de chercher les points qui nous unissent les un-e-s aux autres – et pas uniquement les différences comme on a souvent tendance à le faire – me semble inspirant tant au niveau cubain qu'aux niveaux suisse et international. L'idée d'une église prête au dialogue interreligieux est pour moi une image d'ouverture et je pense que c'est ainsi que l'on peut avancer ensemble, qu'importe notre confession.



*Conférence pour le dialogue interreligieux.
De g. à d. : Sarahí, Alison, Jorge, Mayla.*

Au début du mois de février, l'église a reçu la visite de l'église sœur de Grosse Pointe Memorial Church du Michigan aux États-Unis. Un groupe de 14 personnes est venu réaliser des travaux dans l'église et a impressionné tout le monde par son travail et l'avancée qu'ils ont réussi à faire en l'espace de trois jours et demi. Entre les rangements, la réparation du toit de la bibliothèque, qui laissait passer l'eau, et le changement de look de la cuisine de l'église qui se trouve au rez-de-chaussée, l'aide reçue a été appréciée par toutes et tous. En effet, depuis environ une année, la cuisine de l'église était en travaux et de ce fait inutilisable. Tous les repas pour les événements de l'église étaient préparés dans l'appartement de la famille pastorale au troisième étage. Donc pas le plus pratique ni le plus confortable. J'ai pu voir les énormes changements de la cuisine entre le début de mon séjour, où elle ressemblait à un débarras poussiéreux et encombré d'objets, et le jour où est parti le groupe de Grosse Pointe. Avec les jeunes, nous avons donné un coup de main pour casser les tuiles sur le toit de la bibliothèque, faire la peinture, le nettoyage de la cuisine, la préparation des repas, etc. Quand on s'y met à plusieurs, les résultats sont visibles et satisfaisants. L'ambiance a été très sympa et la communication assez drôle entre les quelques phrases d'anglais, espagnol, français et allemand, on a finalement réussi à bien se comprendre.



Confection de pain avec le groupe de Grosse Pointe.

Les projets de l'EPRC de Cárdenas auprès des jeunes

Le travail de l'église se concentre sur les activités avec les enfants, les jeunes et les ancien-ne-s. Afin de maintenir l'apport de ces actions auprès de la communauté, et d'offrir un espace d'accueil, d'apprentissage et d'épanouissement, l'EPRC a besoin de ressources financières et matérielles. C'est aussi sur la formation de la jeunesse qu'elle souhaite mettre l'accent, car ils représentent le futur et les changements de l'église.

Un projet prévu pour les jeunes est d'ouvrir des cours avec des professeur-e-s pour les former dans des domaines divers comme la cuisine, la plomberie, la coiffure, la conduite, etc. L'idée de ce projet est d'une part d'alléger le travail des personnes employées par l'église et de donner plus de responsabilités aux jeunes engagé-e-s, une ressource importante pour l'église. D'autre part, c'est d'apporter une expérience pratique à ces jeunes adultes pour leur vie professionnelle. La ville de Cárdenas étant à quelques kilomètres d'un des pôles touristiques de l'île, avoir de telles compétences peut représenter un grand avantage pour trouver un travail. L'idée de développer les relations intergénérationnelles est également un objectif du projet, par exemple un-e jeune se met à disposition pour couper les cheveux à une personne âgée, ou aider en cuisine lors d'événements à l'église. Le Ministère de la musique, qui joue un rôle majeur au sein de la communauté, a aussi besoin de ressources pour bien continuer son action avec les deux chœurs d'enfants et d'adultes, les cours de musique offerts aux jeunes, la musique pour le culte, etc. L'église aimerait pouvoir investir plus pour la musique et pour les jeunes musicien-ne-s.

Chères lectrices, chers lecteurs, j'arrive au terme de ma lettre, même s'il y a encore mille choses que j'aimerais vous raconter ! J'espère avoir réussi à vous donner un petit aperçu de la vie à Cuba et vous remercie de tout cœur pour vos dons et encouragements. Je vous dis à bientôt pour la prochaine lettre. Certainement que beaucoup de choses vont se passer d'ici-là de votre côté comme du mien, et prenez bien soin de vous ! Hasta luego y fraternales saludos,

Adeline Wehrli

Cette lettre de nouvelles de Adeline Wehrli vous est adressée par DM-échange et mission, service des Eglises protestantes romandes. Pour soutenir son travail au sein de EPRC à Cuba, utilisez le bulletin de versement joint (CCP 10-700-2, projet no 400.7031). D'avance un grand merci !

Adeline Wehrli
Iglesia Presbiteriana Reformada
«Juan G. Hall»,
Calle Calzada 65, entre
Jenez y Laborde,
42110 Cárdenas, Cuba
adeline.wehrli@hotmail.com